

idéologie sous prétexte qu'elle déborde du cadre de la détente et qui, en même temps, condamnent l'affirmation de nos propres idées parce que, pour reprendre les propos de M. Gromyko, elles empoisonnent l'atmosphère et aggravent le climat politique.

Voilà la perspective dans laquelle le Canada voit la Conférence de Belgrade. Ce ne sera pas une conférence facile. Elle sera suivie de près par l'opinion publique de nos pays respectifs. Ce serait une erreur de n'y voir que l'occasion de dresser un bilan parce qu'elle soulève des questions qui sont au coeur de l'évolution du système international. Personne d'entre nous, je pense, ne voit le mérite d'aborder ces questions dans un esprit de polémique ou d'affrontement. Il serait oiseux de s'attendre à des miracles. Au mieux, pouvons-nous espérer que sera renouvelé l'engagement en faveur de l'Acte final dont les résultats profiteront non seulement aux relations Est-Ouest, mais aussi aux simples citoyens de part et d'autre du rideau qui nous sépare.

---

S/C